



La Lettre de MINERVE

La lettre trimestrielle de Minerve est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire Supérieur, Scientifique et Académique



Lettre n° 27 - Octobre 2015

Éditorial du Président

Le Général de corps d'armée Jean-Tristan VERNA

OPÉRATIONNELS!

Il est traditionnel de souhaiter une bonne rentrée à l'issue de la période de congés, sans oublier cependant que nombreux sont ceux qui en ont été privés par des engagements professionnels ou des aléas de la vie.

Si nous devons prendre ou renouveler une bonne résolution de rentrée, je vous propose celle-ci: SOYONS, RESTONS, AVANT TOUT DES OPÉRATIONNELS, au sens bien évidemment où nous l'entendons dans les armées, c'est-à-dire «tournés vers opérations militaires».

- OPÉRATIONNELS, pour entretenir la jeunesse qui est la marque de notre métier,
- OPÉRATIONNELS, pour stimuler encore l'ouverture d'esprit sans laquelle nous ne tenons pas notre rang dans l'élite de la Nation,
- OPÉRATIONNELS, pour mieux nous faire les porteurs de l'esprit de défense, et désormais aussi de combat, que réclament les défis de sécurité auxquels sont confrontés notre pays et sa population,
- OPÉRATIONNELS, pour stimuler la fierté qui doit animer toute la communauté militaire.

OPÉRATIONNELS, les plus jeunes d'entre nous, en activité dans les armées! N'oubliez pas que les enseignements «scientifiques, techniques, académiques» que vous avez suivis, ou suivez actuellement, n'ont pas

d'autre finalité que d'accroître la capacité opérationnelle des armées, leur capacité à préparer et conduire les opérations, leur capacité à maîtriser les environnements complexes dans lesquels elles se situent.

OPÉRATIONNELS, les plus anciens, en activité professionnelle, associative, ou plus simplement familiale et sociale! Dans les milieux où vous évoluez, vous portez encore l'image, la parole, les intérêts aussi, de nos camarades d'active. Et c'est par le témoignage sur les opérations que vous le ferez le mieux: le succès en opérations, c'est la juste contrepartie de l'effort de défense de la Nation.

Alors, restons «tournés vers les opérations». Il est facile aujourd'hui de les suivre, de les étudier, de disposer d'éléments de compréhension et d'explication. Certains de nos camarades d'active ont le bon goût de prendre la plume pour faire part de leur témoignage personnel, les armées, notamment l'armée de Terre, produisent une littérature et des documents audiovisuels très accessibles, et MINERVE inscrit régulièrement les opérations au programme de ses conférences!

Et restons avant tout opérationnels par solidarité avec nos camarades, qui au moment où vous me lisez, risquent leur vie en opérations.

Nouvelles de l'EMSST

Par le Colonel Michel GOURDIN, commandant l'EMSST

Avant toute chose, je tenais à féliciter les 84 nouveaux lauréats (27 FS et 57 DT) qui débutent leur formation et à leur souhaiter du même coup la bienvenue au sein de MINERVE, association qui entretient avec passion et dévouement le lien entre les actuels et les anciens de l'EMSST. Ajoutés aux 16 officiers qui poursuivent leur scolarité au-delà d'une année (langues rares, psychologie et recherche opérationnelle), la promotion 2015-2016 est donc forte de 100 officiers stagiaires.

Les mouvements estivaux de personnel ont été en apparence limités mais sont en fait importants, une fois rapportés à l'effectif actuel de l'EMSST (12 personnes). Ainsi, le Chef d'escadron Hazemann a pris les fonctions de chef de la filière LRI (Langues Relations Internationales), suite au départ du Lieutenant-colonel Bonnichon vers la Chine, en tant qu'attaché de défense adjoint. Ensuite, le Chef de bataillon Grund a succédé en tant que chef de la filière SI (Sciences de l'Ingénieur) au Commandant Mac, appelé à rejoindre l'EMAT/BPSIC. Enfin, le Capitaine Pascal a rejoint le bureau enseignement de l'EMSST pour succéder au Commissaire Bodin, muté à la direction centrale du Commissariat des armées.

L'EMSST ne pourrait conserver cette image d'excellence et cette capacité reconnue d'adaptation aux besoins en compétences, sans la qualité des relations qu'elle entretient avec ses nombreux partenaires, civils et militaires, et sans le soutien de son association d'anciens élèves.

Ainsi, ce dialogue fructueux et constructif, a permis d'améliorer avec la DRHAT le processus d'orientation de nos officiers lauréats du concours DT. Il a également abouti à la création du nouveau mastère spécialisé «Management de Projet et Ingénierie Système» à Centrale-SUPELEC. Enfin, il a permis avec l'association MINERVE la pérennisation du tutorat pour la relecture des articles des stagiaires.

Mais ce dialogue permet également d'éclairer l'avenir. Si nous avons pu anticiper la montée en puissance du domaine Cyber, nous voyons poindre des besoins pour l'armée de Terre dans le domaine de la gestion des données de masse ainsi que dans celui des systèmes embarqués. Je pense que certains officiers suivront des scolarités pour répondre à ces besoins nouveaux, dès la rentrée prochaine.

Face à l'accélération du développement des sciences de l'ingénieur aussi bien que des sciences de l'homme, et face à l'évolution permanente des crises et de la situation internationale, la formation à l'EMSST est en perpétuelle adaptation, afin de répondre aux besoins de l'armée de Terre, tout en participant activement à son dispositif de rayonnement.

Je terminerai en adressant mes remerciements à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite des deux activités importantes pour l'EMSST qu'ont été la remise des prix Sabatier et la conférence inaugurale de rentrée. (Ces deux événements feront l'objet d'un compte rendu détaillé dans le prochain numéro (décembre 2015)).

Le mot du Rédacteur en chef

Chers lecteurs, notre Président, le Général Jean-Tristan Verna m'a confié la mission de rédacteur en chef de la Lettre de Minerve. Je prends cette responsabilité avec joie, fierté et aussi beaucoup d'humilité.

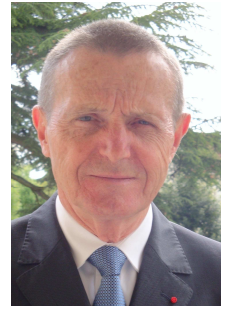
Je rends hommage au Général Martin Brusseaux, qui a œuvré pendant plus de trois ans, à la tête de notre Revue. Elle est magnifique, reconnue et fort appréciée, bien au-delà du monde de l'EMSST. Martin m'a passé le flambeau et il m'a légué un patrimoine formidable. Il me reste à poser mes pas dans ses pas et suivre la route qu'il a tracée. Défi de taille! Mais je sais que je pourrai compter sur vous car La Lettre de Minerve est le lien qui nous unit tous dans l'esprit qui guide nos actions. Ses colonnes vous sont grandes ouvertes et vos articles seront toujours les bienvenus. D'avance, avec notre Directeur général, le Général André Var, et l'équipe de rédaction constituée des Colonels André Mazel et Michel Gourdin, je vous en suis très reconnaissant.

Mon parcours d'officier a démarré à Saint-Cyr (promotion Général Gilles -1969-1971) et s'est achevé à l'EMAT dans les responsabilités de chef du Conseil en organisation de l'armée de terre en 2004. Mes temps de troupe ont été accomplis essentiellement à la Légion étrangère où j'ai commandé le 3^{ème}REI en Guyane. J'ai été instructeur en école comme commandant de compagnie de la promotion de l'ESM «Grande Armée» de 91 à 93 puis professeur des 1^{ère} et 2^{ème} promotions du CID. J'ai servi en état-major à Paris dans le domaine RH et à l'Inspection générale des armées puis au sein de l'EM de la Région Terre Nord-Est à Metz.

J'ai bien connu l'EMSST en 1983 au moment d'un contrat de scolarité (DEA de défense et de relations internationales, parachevé par une thèse de doctorat) qui a précédé ma scolarité au sein de la 99^{ème} promotion de l'École de Guerre. Je conserve de la direction de l'EMSST le souvenir d'une grande bienveillance pour un jeune chef de bataillon que j'étais alors. Me reviennent aussi à l'esprit de merveilleux souvenirs: cours de l'Ingénieur général Sabatier que j'ai écouté lorsque j'étais Bazar à Saint-Cyr, et aussi témoignages et conseils de nombreux chefs et camarades diplômés de l'EMSST.

Des plus Anciens d'entre vous, aux jeunes officiers stagiaires, ensemble nous allons écrire de nouvelles et belles pages. À très bientôt. Bien cordialement .

Le Général Marc Théry



* * * * *

**Éditorial du Général d'armée Jean-Pierre BOSSER, CEMAT,
dans sa lettre du 30 juillet 2015 aux associations**

C'est toujours une joie pour moi de m'adresser à vous tous à travers cette lettre. L'actualité ayant été au rendez-vous du trimestre passé, la parution de ce numéro revêt un caractère particulier. En quelques lignes, je vais tâcher de vous en dire l'essentiel. Le 29 avril 2015 fera date : le président de la République a décidé en conseil de Défense d'une inflexion stratégique majeure. Désormais, l'armée de Terre sera engagée de façon significative et continue sur le territoire national au même titre qu'elle l'est depuis plus de vingt ans sur les théâtres d'opérations extérieurs. Face à une menace globale, l'armée de Terre offre maintenant une réponse globale. De façon à rendre soutenable cette nouvelle orientation stratégique, le président a décidé que les effectifs de la Force Opérationnelle Terrestre (FOT) seraient portés de 66.000 à 77.000. Le projet d'actualisation de la LPM qui devrait être voté en juillet (*a été votée: Loi n° 2015-917 du 28 juillet 2015 actualisant la programmation militaire pour les années 2015 à 2019 et portant diverses dispositions concernant la défense publiée au Journal Officiel du 29 juillet 2015*) entérine cette décision. Cela rétablira un rythme d'activité acceptable pour nos soldats et permettra à l'armée de Terre de s'articuler efficacement autour du triptyque « opérations extérieures » - « opérations intérieures » - « préparation opérationnelle ». Cette augmentation d'effectifs, exclusivement dédiés au profit des unités combattantes, est un véritable défi. En plus du plan de recrutement habituel, nous devons ainsi recruter 5.000 militaires en 2015 et 6.000 en 2016. Tous les acteurs sont déjà en ordre de bataille. Nous devenons ainsi pour un temps le 1^{er} recruteur de « contrats longs » en France. En parallèle, l'armée de Terre entame une réforme en profondeur afin de s'adapter au nouvel environnement stratégique. C'est le modèle « au contact » que nous avons présenté à certains d'entre vous à Palaiseau le 28 mai dernier et qui est détaillé dans les pages qui suivent. Ce modèle est une nouvelle organisation pour l'armée de Terre avec une approche « métier ». Il est également un état d'esprit pour tous les « Terriens » : être au contact d'un ennemi identifié à l'extérieur comme à l'intérieur, être au contact des Français dont notre rôle premier est d'assurer la sécurité, être au contact des territoires et de leurs élus. Il est enfin porteur d'un nouvel élan doctrinal car il fait le choix, non seulement de l'équilibre entre PROTECTION et INTERVENTION, mais également d'une posture réversible lui permettant de faire varier son effort dans le temps entre la défense « à l'avant » et celle « au-dedans », en fonction de l'état de la menace. Je voudrais finir mon propos en vous disant ma fierté d'être à la tête des hommes et des femmes de l'armée de Terre. Qu'ils soient engagés en opération extérieure, déployés dans le cadre de Sentinelle, acteurs du recrutement ou du soutien, ils œuvrent sans faillir « au contact ».

Les Lettres du CEMAT aux associations sont sur le site de Minerve www.asso-minerve.fr.

Synthèse de la conférence de M. Bernard HOURCADE sur l'Iran, le 28 mai 2015

Par le Général Philippe Roman-Amat, adhérent de Minerve

Monsieur Hourcade, directeur de recherches au CNRS, géographe et iranologue, a magistralement décrypté pour l'auditoire sa vision d'un pays sur lequel il a développé une expertise exceptionnelle.

L'avènement de la république islamique d'Iran (1979) a menacé les équilibres traditionnels au Moyen-Orient. Il s'en est suivi une période d'isolement de trente-cinq ans, l'expansion de l'Iran et de la révolution chiite mondiale ayant été combattues par des moyens militaires, notamment au cours de la guerre Iran - Irak. Aujourd'hui, l'Iran aspire à revenir sur la scène internationale. Néanmoins, il ne dispose pour cela que de moyens médiocres (forces armées, économie, soutien au terrorisme). En outre, encerclé par des points d'appui militaires américains et confronté au surarmement des émirats du Golfe et de l'Arabie saoudite, le pays peine à faire évoluer une architecture régionale figée, que M. Hourcade a décrite en un raccourci éclairant comme un arc chiite de républiques avec des sociétés civiles au Nord, opposé à une chaîne de monarchies sunnites dépourvues de bourgeoisies intermédiaires évoluées au Sud. Loin de s'en tenir au seul cas de l'Iran, ce seraient donc deux systèmes politiques qui seraient en conflit.

L'Iran, vieil État national chiite persanophone, a implanté des noyaux affiliés à son idéologie en Afghanistan (Hazaras), en Irak (clergé chiite), en Syrie (le régime en place) et au Sud-Liban (Hezbollah). Son impérialisme a suscité en réaction les révolutions arabes, dans le but de tenter de prendre le pouvoir en Syrie et de briser l'arc chiite. De la même façon, l'essor de Daech a été soutenu initialement par les États-Unis et l'Arabie saoudite, dans la perspective de menacer l'Iran sur sa frontière occidentale.

Ce tableau particulièrement sombre conduit-il à un risque de guerre générale? M. Hourcade s'est voulu rassurant, en y voyant davantage l'expression d'un processus chaotique de retour à une certaine normalité. Selon lui, l'enjeu consisterait désormais en l'accompagnement du retour de l'Iran dans la sphère occidentale, en le débarrassant au passage de ses mauvaises habitudes. À cet égard, B. Hourcade estime qu'un accord sur la question nucléaire est en très bonne voie. En revanche, la guerre froide entre l'Arabie saoudite et l'Iran est susceptible de se prolonger par procuration, via des États ou des organisations tierces. NDLR: *Les événements récents ont donné raison au conférencier.*

Nous vous rappelons que Minerve organise, en coopération avec le Forum du Futur, une conférence mensuelle qui est d'abord annoncée sur le site www.asso-minerve.fr et dont l'enregistrement audio est ensuite mis à disposition sur ce même site.

Le projet «MULET»: Étude du cours armement 2014-2015

Par le Chef de Bataillon Émilie PICOT

Formation «historique» de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique (EMSST), le cours armement vise à faire acquérir aux officiers amenés à servir dans les opérations d'armement un solide socle de connaissances avant leur affectation sur un premier poste du domaine capacitaire. Pour parvenir à cet objectif, l'EMSST et la STAT (*Section technique de l'armée de Terre*) ont fait évoluer régulièrement la scolarité qui se présente aujourd'hui sous la forme d'un ensemble dense et très complet alliant formation civile et militaire, académique et professionnelle. Cette scolarité commence par un mois de formation dans les murs de l'école militaire. Ce module est ouvert très largement aux officiers «nouvellement arrivés» dans le domaine capacitaire, y compris ceux qui sont nouvellement affectés à la STAT. Il joue à cet égard un rôle non négligeable d'intégration dans le domaine de l'armement. Cette «introduction» aux problématiques de conduite de programmes débouche, pour les seuls officiers du cours armement, sur une scolarité en ingénierie des systèmes et des services à Centrale-Supelec (Master spécialisé réalisé à Gif-sur-Yvette) comportant une partie académique et un stage en entreprise.

Mais, et c'est là sans doute un aspect moins connu, cette scolarité comprend aussi la conduite collective par les officiers du cours armement (cursus de formation de spécialité et de diplôme technique), d'un cas concret de programme d'armement spécifique à l'armée de Terre, sous le tutorat de la STAT.

Les douze officiers stagiaires du cours armement 2014-2015 ont travaillé sur une opération réelle baptisée «MULET» (*MULET: moyen utilitaire léger et électrique de transport*) devant aboutir à la réalisation du cahier des charges d'un véhicule léger multitâches. Il s'agissait d'un véritable défi au regard de la multiplicité des paramètres et des acteurs concernés. Cette étude s'est avérée délicate, mais aussi et pour les mêmes raisons, particulièrement riche d'enseignements. Elle a ainsi permis aux officiers stagiaires de mettre en œuvre les fondamentaux acquis de façon théorique à l'EMSST et à Centrale-Supelec et de prendre toute la mesure de la complexité des opérations d'armement. Le 5 février 2015, le groupe d'officiers a livré un projet de fiche de caractéristiques militaires du MULET au directeur de la STAT, le Général Beaudouin.

- **SCORPION, GRIFFON, JAGUAR et.... MULET**

Le parc des véhicules tactiques connaît actuellement un renouvellement fondamental qui relève du changement de génération. L'évolution des conflits impose aussi une réflexion sur la modernisation et la protection des véhicules d'environnement et de soutien. C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet MULET. Comme toutes les opérations d'armement actuelles, il s'agit pour l'armée de Terre de satisfaire un besoin avec une enveloppe budgétaire réduite malgré l'amplitude du besoin... et dans le cas de MULET ce dernier est particulièrement vaste!

Le défi à relever était donc de taille. En effet, en six semaines de travail effectif (mais réparties tout au long d'un semestre d'études à Centrale-Supelec), il fallait réussir à réaliser une fiche de caractéristiques militaires. Cette fiche présente la description complète des caractéristiques attendues pour le véhicule (vitesse, niveau de protection, fonctions offertes, performances, etc.), ainsi qu'une estimation du coût objectif pour permettre son acquisition. Afin de parvenir à ce produit, il était donc nécessaire de bien comprendre le besoin, d'analyser les contraintes des nombreux acteurs concernés, et enfin mettre en œuvre les outils de management de projet enseignés durant la scolarité.

- **À la découverte du monde capacitaire**

Dans le cas du projet MULET, la vision en première approche était assez simple: il s'agissait de concevoir une sorte de camionnette blindée multirôles, donc capable de remplir des missions extrêmement variées. Cette simplicité apparente ne devait pas s'affranchir d'une analyse précise. Le problème est en effet bien plus vaste: quels véhicules remplacer? Quelles sont les conséquences du retrait de service de ces véhicules? Quel est le calendrier? Quelles sont les caractéristiques générales? Quel est le coût de ce genre de véhicule? Quelle est l'adéquation coût/budget? Quelles orientations ont déjà été validées?... Autant de paramètres à prendre en compte pour mettre en perspective l'analyse du besoin.

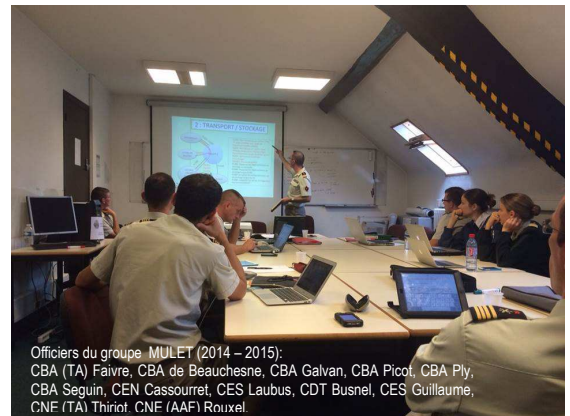
Les officiers travaillant sur MULET ont donc dû collaborer avec les acteurs de la chaîne capacitaire qui traitent de toutes les problématiques des opérations d'armement. Ils ont notamment travaillé en étroite relation avec la STAT pour bien intégrer leurs travaux dans la vie du programme; avec le bureau plans de l'EMAT pour bien comprendre les paramètres physico-financiers; avec les directions études et prospectives des différentes armes pour cerner le besoin réel des fonctions opérationnelles. Autant d'acteurs, de points de vue, de priorités et de problématiques à concilier.

- **MULET: loin du mélange de chèvre et de chou**

La plus grande difficulté rencontrée par le cours armement dans le cadre de cette étude a été de réaliser une synthèse cohérente et de proposer des arbitrages permettant de faire avancer le projet. Le besoin était en effet à la fois vaste et hétérogène. Il a donc été nécessaire de mener une réflexion approfondie pour proposer une solution permettant de concilier la satisfaction maximale du besoin avec des contraintes budgétaires extrêmement fortes. Pour répondre à la problématique posée, le «groupe MULET» a donc mis en œuvre de nombreux outils. Il a notamment mené des analyses économiques afin de trouver le meilleur compromis entre différentes gammes de produit, une analyse fonctionnelle du besoin et des analyses de risque (fruits de l'enseignement reçu à Centrale-Supelec), des recherches d'optimisation des masses (le poids c'est de l'argent), etc.

In fine, les officiers stagiaires du cours armement ont livré une fiche de caractéristiques militaires à la fois précise et réaliste, afin que MULET puisse enfin voir le jour. Ils sont parvenus à intégrer leur opération d'armement au milieu des grandes opérations menées actuellement par l'armée de Terre. La ligne d'arrivée a été franchie avec succès le 5 février avec la présentation des travaux au directeur de la STAT et à des officiers de l'état-major de l'armée de Terre. Ceux-ci ont montré un réel intérêt pour tout ce qui avait été accompli... et attendent avec impatience l'arrivée des officiers du groupe MULET dans leurs rangs à l'automne 2015!

Loin d'être un simple travail pratique d'application, l'exercice MULET a permis aux officiers du cours armement de prendre toute la mesure de la complexité des opérations d'armement. Il leur a permis de faire leurs premières armes dans ce milieu, d'en saisir tous les acteurs et de mettre immédiatement en œuvre les outils de management de programme enseignés au cours de leur scolarité et, enfin, d'avoir une action concrète sur la satisfaction du besoin en équipement de l'armée de Terre. Cet exercice est donc à renouveler pour les années à venir car il offre une réelle plus-value aux officiers voués à préparer l'avenir de nos équipements.



Officiers du groupe MULET (2014 - 2015):
CBA (TA) Faivre, CBA de Beauchesne, CBA Galvan, CBA Picot, CBA Ply,
CBA Seguin, CEN Cassouret, CES Laubus, CDT Busnel, CES Guillaume,
CNE (TA) Thiriot, CNE (AAF) Rouxel.

Appel au tutorat

L'expérience des tuteurs pour la rédaction d'articles ayant donné grandement satisfaction l'an dernier, elle est reconduite cette année. Il y aura deux vagues d'une vingtaine d'articles à échéance du 15 janvier et du 15 mars 2016. Pour améliorer le processus de l'an dernier, **Minerve a besoin de quelques volontaires supplémentaires** pour prodiguer leurs conseils amicaux et éclairés à nos jeunes. La tâche consiste à s'occuper de un ou deux stagiaires en échangeant directement avec eux principalement par mail. Pour un peu plus de détails reportez vous (sur le site) à la Lettre n° 23.

Faites vous connaître rapidement en envoyant un mail à minerve@asso-minerve.fr.

Université d'été de la Défense

Points retenus par notre Président qui a assisté à cet événement les 14 et 15 septembre à Strasbourg

- Un environnement stratégique périlleux

Les menaces de non-droit se diffusent en dehors des zones de conflit avec la montée de "groupes armés terroristes" très efficaces pour contourner les moyens classiques des armées (propagande ou cyberattaques). Pour y faire face, il est important d'avoir toute la gamme des moyens techniques et humains et de gérer les opérations par la chaîne de décision (CPCO) et la logistique opérationnelle. La distinction sécurité externe/sécurité interne n'a plus lieu d'être et le renseignement est primordial jusqu'au-delà des zones de crise.

- Focus: Terrorisme en Afrique

L'accroissement du terrorisme en Afrique est une préoccupation majeure. Souvent lié à des mouvements indépendantistes (Mali), à des groupes radicaux (AQMI, Boko Haram) et au développement des trafics (drogues, migrants), il est favorisé par une coordination limitée entre pays africains et une absence de capacité de poursuite. Le renforcement du dialogue entre États, une mutualisation des moyens, une bonne coordination et des actions conjointes sont une étape majeure pour résorber ces menaces.

La formation des armées africaines inadaptées (préparées aux guerres classiques, sans capacités d'analyse du renseignement) pour la lutte contre ces terroristes est un enjeu.

- Des efforts de défense soutenus mais encore trop limités

La LPM actuelle apporte une bonne cohésion entre moyens et missions. Impossible d'accroître les missions sans augmenter les moyens. La cible de 2% du PIB et 20% d'investissements est loin d'être atteinte en Europe, ce qui est aggravé par la persistance d'un éclatement des efforts. La remontée en puissance, nécessité structurelle, y reste timorée alors que les budgets sont à la hausse dans le monde, en particulier dans le Golfe et en Asie.

- Le renseignement est essentiel pour la sécurité

Le renseignement tient une place essentielle pour conduire les opérations et sécuriser le territoire national. Réellement pris en compte en France ces dernières années il y a cependant des progrès à faire.

Suite aux carences de la 1ère guerre du Golfe et la dépendance vis-à-vis des États-Unis, la mesure de la valeur du renseignement a été prise (outils, réorganisation et intégration).

L'autonomie de la France en matière de renseignement n'est pleinement efficace que par un partage des informations et des analyses avec les alliés. Le traitement/analyse des données est face aux défis du stockage (pour des analyses comparatives) et des capacités de discrimination des informations.

Un renseignement efficace est discret et secret, et doit garder un bon équilibre entre technique et humain.

L'annuaire Internet de Minerve se modernise

Le site Internet de notre association (www.asso-minerve.fr) a été rénové il y a déjà quelques années pour adopter un style plus moderne et suivre les évolutions techniques de ce moyen de communication très innovant.

L'annuaire électronique a dû lui aussi subir une remise à niveau pour s'adapter aux demandes de nos membres. En effet, un annuaire des anciens élèves n'est intéressant que si on peut s'en servir pour effectuer des recherches. Nous avons fait appel à des professionnels pour développer ces nouvelles fonctions.

Le travail est maintenant réalisé et le nouvel annuaire sera intégré dans le site internet fin octobre. Allez le voir et inscrivez-vous. Testez en les fonctionnalités et n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques. Pour ceux qui avaient effectué leur inscription dans l'ancien annuaire, tous les mots de passe seront réinitialisés pour garantir la sécurité. Il leur faudra donc introduire un nouveau mot de passe (via «mot de passe oublié»). Par la même occasion, profitez-en pour vérifier les données vous concernant et celles de personnes que vous connaissez. L'actualisation des données est une des difficultés majeures de la gestion des annuaires qui sont destinés à être utiles: postes tenus récemment, fonctions et coordonnées précises, grade actuel, etc. Avec l'informatique, quelques mauvaises manip peuvent également se produire, introduisant des erreurs en série. Il est important de pouvoir procéder à des vérifications aléatoires régulières. Votre aide sera la bienvenue.

Prix littéraire de la Saint-Cyrienne

La Saint-Cyrienne a récompensé, le 22 juin dernier, le Médecin en chef Marie-Dominique Colas, psychiatre, professeur agrégé, pour son livre **Le visage des hommes 1914-2014. Un face à face avec les blessés de guerre**. S'appuyant sur sa propre expérience professionnelle elle a traité de belle manière un sujet difficile mais structurant ou hélas déstructurant pour certains au travers des «gueules cassées».

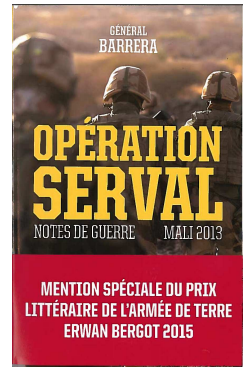
Voici un extrait de cet ouvrage, ô combien émouvant!

«Il ne passera pas la nuit s'il ne peut pas accepter le respirateur ! Venez nous aider, nous allons le perdre ! » Il est pourtant revenu vivant du pire. Il a survécu à un attentat-suicide lors d'une mission de protection d'un village en Afghanistan. Le kamikaze a actionné sa charge explosive à côté de lui. Immédiatement, ses camarades le mettent à l'abri, protègent la zone, lui posent une perfusion, trois garrots, des pansements compressifs dont un en regard du cou polycrêlé. L'infirmier lui injecte de la morphine. Ils attendent l'hélicoptère médicalisé, cachés derrière les murs d'une ruelle étroite. Leur unité a été très durement éprouvée quelques jours auparavant dans une embuscade qui a fait un mort et quatre blessés. Brancardé, encore conscient, son regard cherche ses frères d'armes. Ils ont répété tous ces gestes minutieusement durant les stages de sauvetage au combat, les mises en situation opérationnelle. Rien n'est laissé au hasard. Moins d'une heure après l'explosion, l'hélicoptère se pose à quelques mètres de l'hôpital médico-chirurgical français situé sur l'aéroport international de Kaboul (KaiA): il est vivant! À Paris, un Falcon est prêt à décoller. À son bord une équipe médicale prépare l'éventuel rapatriement sanitaire. Tout est orchestré depuis des années avec un seul objectif: gagner l'épreuve du temps, donner au blessé la chance maximale de bénéficier des meilleurs soins et ainsi limiter les séquelles physiques et psychiques».



«Opération Serval» du Général Bernard Barrera (Seuil)
Lu par le Général de corps d'armée Jean-Tristan VERNA

Le Général Bernard Barrera nous livre son témoignage sur la campagne du Mali, à partir de ses notes de guerre. Il nous décrit par le menu les actions que la brigade Serval a conduites de janvier à mai 2013, de la libération des villes de la boucle du Niger à la sécurisation de cette zone, sans oublier bien évidemment les combats dans l'Adrar des Ifoghas. S'il n'est pas une histoire de la campagne dans son ensemble, mais le récit des opérations tactiques et conventionnelles de la brigade interarmes engagée aux côtés des forces spéciales et des contingents africains, ce livre n'en mérite pas moins une lecture attentive à bien des égards, et apprend beaucoup à tous les publics. Tout au long de son récit, mais également de l'évocation des autres opérations qu'il a vécues, Bernard Barrera met en évidence la réalité humaine de la guerre. Il rappelle à ceux qui auraient tendance à l'oublier ou vouloir l'occulter que les interactions humaines en sont l'essence. Elles sont la clé du succès, elles préviennent le risque de l'échec. Interactions du chef tactique avec ses «maîtres stratégiques et politiques», avec ses adjoints, ses subordonnés, ses soldats. Interactions avec ses alliés, ses adversaires, la population, avec toutes ces parties prenantes extérieures qui sont l'environnement désormais omniprésent des opérations. L'art du commandement n'est-il pas de savoir identifier ces interactions, de mesurer leur criticité et d'être au bon endroit au bon moment pour interagir à bon escient? C'est en tout cas ce que nous démontre avec finesse le Général Barrera. Son livre est également une encyclopédie de l'armée de Terre pour ceux qui ne la vivent pas ou plus de l'intérieur. Au fil des pages, par de nombreux apartés ou retours en arrière, l'auteur nous explique l'organisation, le fonctionnement, l'entraînement, la vie quotidienne d'une armée de Terre qui a bien évolué depuis sa professionnalisation. Les modalités de la montée en puissance et de la projection de sa brigade lui fournissent l'occasion de décrire dans le menu la complexité de l'organisation des armées. Les opérations, systématiquement offensives, constituent le cœur de l'ouvrage. Le récit qu'en fait le Général Barrera m'inspire trois réflexions.



- Tout d'abord, la redoutable efficacité des femmes et des hommes engagés dans cette opération. À tous les niveaux, dans les états-majors, les unités de soutien et d'appui, les forces au contact jusqu'au corps à corps, la compétence, l'engagement et le courage sautent aux yeux. Les pertes humaines sont toujours trop lourdes, cependant leur faiblesse relative rapportée à la durée et à la violence des combats est la démonstration de cette efficacité. Cette efficacité n'est pas une constante garantie; elle est le fruit d'un entraînement et d'un aguerrissement bien décrits par Bernard Barrera. Un acquis qu'il faudra savoir maintenir.

- Autre réalité, la difficulté du commandement des opérations terrestres. Sur le terrain, les chefs restent confrontés avant tout à l'incertitude et au risque. Si l'aide apportée par des moyens de plus en plus développés de renseignement, de communication et de commandement est indéniable même au cœur du Sahara, la préparation, la conduite, la coordination des actions reste surtout affaire de coup d'œil, de prise de risque et de volonté d'imposer son tempo à un adversaire imprévisible et versatile. Cela vaut du général qui doit s'orienter dans le brouillard de la guerre, au chef de groupe qui s'engage à l'assaut d'une grotte. Vingt ans d'opérations et un système de formation robuste nous ont donné une génération de chefs capables de surmonter cette difficulté. Là encore, l'acquis devra être préservé.

- La dernière réflexion porte sur les équipements. On privilégie volontiers l'excellence des hommes. Le Général Barrera nous rappelle presque dans chacune des pages de son livre que sans des matériels nombreux, adaptés, bien soutenus, le savoir-faire et le courage des hommes ne suffisent pas. Il le fait tout autant en vantant les qualités des matériels les plus modernes mis en œuvre par la brigade Serval, qu'en déplorant les faiblesses des plus anciens, voire la rareté ou l'absence de certains moyens. Il nous alerte sur l'importance à accorder au renseignement tactique, à la mobilité terrestre et aéroterrestre, à la complémentarité des moyens d'appui, à la protection, à la capacité de maintenir le potentiel des hommes et des matériels. Il nous rappelle que l'armée de Terre doit être une armée de femmes et d'hommes bien équipés.

En refermant ce livre, les plus anciens ressentiront un mélange de fierté et de mélancolie, les jeunes chefs y puiseront une part de rêve, et tous les autres auront la possibilité de mieux comprendre ce qu'est l'armée de Terre.

Le Colonel (H) MAZEL continue (hélas?) de s'exercer à la versification

Au Directeur du Groupe d'Enseignement

Appel aux adhérents

Pour tous les grands anciens de l'EMSST,
Leur repère est bien sûr l'Ingénieur Sabatier.
Il est resté leur maître, figure incontestée,
Qui les faisait plancher pendant des jours entiers.

Aujourd'hui je le dis, et en toute amitié,
Celui qui lui succède, il n'y a pas de doute,
Et avec grand talent s'investit tout entier,
Incontestablement est le Commandant BOUTE.

Le jour de la rentrée, le commandant CESAT,
Commentant la soirée de façon adéquate,
Ne l'a pas oublié dans ses remerciements

À ceux qui se dévouent aux futurs diplômés.
Le patron du GE fut cité nommément
Faisant hausser d'un cran sa jeune renommée.

Chers amis adhérents, après votre séjour
Dans les murs prestigieux de l'EMSST
Pour être d'un diplôme ou d'un brevet lesté,
Vous avez dans votre arme repris votre parcours.

Vous avez donc livré de nombreuses batailles
Au sein d'états-majors ou lointaines OPEX.
Il en reste c'est sûr, outre quelques médailles,
Une capacité à faire des RETEX.

La Lettre de Minerve manque de rédacteurs.
Ô vous chers adhérents, forts de votre expérience,
Pourriez-vous justement avoir bonne conscience

En ne rédigeant pas, sur une demi-page,
Quelque fait de carrière dont vous fûtes acteur?
Le rédacteur en chef attend donc vos messages.

Chers adhérents qui disposez d'une adresse électronique n'hésitez pas à nous la communiquer pour faciliter nos envois. Et si vous en changez faites le nous savoir rapidement. Pour les adhérents en activité, donnez nous plutôt votre adresse mail personnelle car le système SYSMail ne laisse généralement pas passer les pièces jointes un peu «trop lourdes».

Le Général de corps d'armée Hervé WATTECAMPS, parrain de promotion
Par le Capitaine Hugues DIDIO, Officier stagiaire - CESAT / EMSST / SHS / RH

Le mardi 29 septembre 2015, dans le grand amphithéâtre de la maison des sciences de gestion de l'université Panthéon-Assas-Paris 2, a eu lieu la cérémonie de parrainage de la deuxième promotion du master 2 «Gestion des ressources humaines et management public» du Centre interprofessionnel de formation à la fonction personnel (CIFIPO) de cette université. Cette promotion a le grand honneur d'être parrainée par le Général de corps d'armée Hervé Wattecamps, directeur des ressources humaines de l'armée de Terre (DRHAT).

S'inscrivant dans la lignée de la première promotion du master parrainée par Monsieur Serge Vallemont, directeur du personnel du ministère de l'équipement de 1985 à 1993, ce parrainage a la double ambition d'officialiser les liens forts et déjà anciens qui existent entre l'armée de Terre et le CIFIPO (*Le CIFIPO a quarante années d'existence et compte déjà de nombreux officiers anciens «CIFIPOiens». C'est d'ailleurs sous l'impulsion du chef d'escadron Yves Huchet, étudiant de la 1^{re} promotion du master, que l'idée de faire parrainer une promotion du CIFIPO par le général DRHAT est née*) et de faire en sorte que les étudiants du master s'inspirent d'une haute personnalité dont l'expérience reconnue en matière de gestion des RH mais aussi professionnelle et humaine est de nature à nourrir leurs réflexions et guider leurs choix futurs.

Après l'intervention de Guillaume Leyte, président de l'université Panthéon-Assas, qui a mis en exergue les liens étroits qui unissent l'université et le CESAT, le Chef de bataillon Harald Soria, officier stagiaire, a présenté le Général Wattecamps, en axant son propos autour de deux grandes thématiques correspondant à la riche carrière de celui-ci: l'engagement opérationnel et le commandement d'une part, la gestion des ressources humaines d'autre part.



Après l'intervention de Guillaume Leyte, président de l'université Panthéon-Assas, qui a mis en exergue les liens étroits qui unissent l'université et le CESAT, le Chef de bataillon Harald Soria, officier stagiaire, a présenté le Général Wattecamps, en axant son propos autour de deux grandes thématiques correspondant à la riche carrière de celui-ci: l'engagement opérationnel et le commandement d'une part, la gestion des ressources humaines d'autre part.

Le professeur Véronique Chanut, co-directrice du CIFIPO et directrice du master, a ensuite pris la parole pour réaffirmer le rôle croissant de la fonction «ressources humaines» au sein de l'administration et de la fonction publique et inscrire ce parrainage à l'aune du professionnalisme de l'armée de Terre en termes de pratique de la GRH.

Le général s'est ensuite exprimé et a réaffirmé les valeurs et les vertus qu'il est nécessaire, selon lui, de développer lorsque l'on s'engage dans la voie des ressources humaines: le discernement, le courage et la passion. Passion des hommes et des femmes que l'on est appelé à gérer, passion du métier. Après un temps de questions-réponses au cours duquel le général, avec cœur et franchise, a rappelé les valeurs en lesquelles il croit profondément en les illustrant d'exemples et de souvenirs personnels concrets, les 17 étudiants de la promotion ont pu découvrir de façon plus informelle leur nouveau parrain au cours d'un temps d'échanges apprécié de tous.

Cette cérémonie initiale ne restera pas sans lendemain. Des rendez-vous sont déjà pris pour que ce parrainage vive et se concrétise par des rencontres et échanges réguliers: le 12 janvier 2016, lorsque le Général Wattecamps réalisera une conférence sur le pilier RH du modèle de l'armée de Terre «Au Contact» à l'École Militaire, la promotion devrait être présente au complet.

In memoriam - Vice amiral d'escadre Jean BÉTERMIER

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de l'Amiral Jean Bétermier le samedi 22 août dernier dans sa maison de Bretagne d'une insuffisance cardiaque à 83 ans.

Présidant le Forum du futur avec dévouement et passion depuis la disparition de Jacques Baumel, son fondateur, il avait noué depuis plusieurs années un partenariat étroit et riche en échanges utiles avec MINERVE notamment pour l'organisation des conférences. Partageant les mêmes préoccupations et portant les mêmes valeurs, il nous a aidés jusqu'à ses derniers jours à identifier les thèmes de conférence et les orateurs de haut niveau pour les exposer afin d'améliorer notre compréhension des enjeux de ce monde et élever nos débats.

Sorti en 1951 de l'École navale, il a mené une très brillante carrière dans la Marine et en état-major notamment interarmées. Ayant débuté comme pilote de chasse embarquée, il a exercé de nombreux commandements dont celui du Porte-Avions Clemenceau et de l'Escadre de l'Atlantique. Il termina sa carrière militaire en commandant l'École Supérieure de Guerre Navale.

Après 40 années au service de la patrie, il commença une carrière de plus de 20 ans dans l'industrie aérospatiale comme conseiller des présidents d'EADS. Il se consacra aussi à la réflexion stratégique et a participé dans le monde entier à des rencontres internationales sur la sécurité. Il était à ce titre membre du Conseil scientifique de la Fondation pour la recherche stratégique et du Conseil scientifique de la Défense. Il a été un acteur infatigable du rapprochement transatlantique et s'est investi dans les activités de France-Amériques.

L'Amiral Jean Bétermier était Commandeur de la Légion d'Honneur et Grand-Croix de l'Ordre National du Mérite

Carnet gris

- **Décès du Colonel Guy BROSSOLLET, Fantassin, BT de Chinois.**
Minerve présente à sa famille ses condoléances attristées

DiCoD

La Délégation à l'information et la communication de la Défense a un site sur lequel on trouve toutes informations et actualités concernant la situation de la Défense et des armées.

Minerve a installé un lien sur son site (www.asso-minerve.fr) pour vous permettre d'y accéder. Profitez-en.

Recommandation

Si vous ne payez pas votre cotisation par virement automatique, il ne vous reste que très peu de temps pour envoyer votre chèque (20 ou 10 € suivant votre grade) sans attendre de relance.